

J'AI L'MIROIR QUI M'REGARDE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Monologue pour 1H

Durée : 5 mn 20

Je ne peux pas faire n'importe quoi !

(En confidence) J'ai l'miroir qui m'regarde !

Ah ! J'ai bien travaillé le jour où je l'ai accroché ! C'est Jojo, un copain à moi, qui me l'avait offert.

« Je t'en fais cadeau, » qu'il m'avait déclaré. « Ca va agrandir ta pièce. »

C'est vrai que ce n'est pas bien grand chez moi. Juste une salle à manger qui fait office de salon, de bureau et de chambre à coucher.

Alors, j'ai fixé des pitons - Des gros - Parce qu'il était immense, le miroir. A lui tout seul, il couvrait le mur entier. Et il était lourd ! Mon Dieu c'qu'il était lourd ! Pensez ! Une glace empire... ! Ce n'était pas de la petite bière !

Je le regrette bien maintenant de l'avoir accroché !

(En confidence) J'ai l'miroir qui m'regarde !

Au début, j'étais content. Les gens qui venaient chez moi, ils disaient : « Ma parole ! Tu as repoussé les murs ou quoi ? Ta garçonnière, elle paraît plus vaste qu'avant !

-Mais non, que je leur répondais. C'est l'miroir !

-Ah c'est... !? » s'exclamaient-ils surpris, en désignant la glace, d'un doigt interrogateur.

Hé bien, j'aurais mieux fait de me tenir tranquille. Car depuis...

(En confidence) J'ai l'miroir qui m'regarde !

Vous me connaissez. J'ai un gros défaut. Je ne suis pas soigneux. Mon lit n'est jamais retapé. Il y a du linge sale sur la table. Des bouquins plein les chaises. Des gamelles qui n'ont pas été récurées depuis quinze jours. Et des grappes de mouches collées aux rubans qui descendent du lustre.... Juste au-dessus de la table. Quand j'mange, il y en a même qui tombent dans mon assiette.

Bref, ça fait un peu cloaque.

Maintenant, depuis que j'ai la glace... C'est pas un cloaque que j'ai. Mais deux...

(En confidence) J'ai l'miroir qui m'regarde !

C'est pourquoi, avec ce bon sang de miroir, j'ai bien été obligé de refaire mon lit. De laver mon linge. De ranger mes bouquins. De faire la vaisselle. Et de changer les papiers à mouches.

Maintenant, avec le reflet, ça me fait deux pièces propres au lieu d'une sale... C'est peut-être mieux. Mais, quel boulot ! Je ne vous en cause pas...

(En confidence) J'ai l'miroir qui m'regarde !

Un beau jour, ma fiancée vient me voir. Vous savez comment c'est quand on n'est pas marié et qu'une jeune femme entre dans une garçonnière... La voilà qui fait semblant de rater une marche, alors qu'il n'y a pas d'escalier. Et plaf ! La voilà qui se retrouve dans mes bras... que je referme automatiquement. Tant qu'à faire.

Au moment où j'allais déboutonner son corsage pour jouer avec elle... au docteur. Et alors que j'étais en train de m'énerver sur le deuxième bouton, la voilà qui se relève aussi sec, qui reboutonne son corsage et qui me dit :

(En confidence) J'ai l'miroir qui m'regarde !

C'était vrai. Il avait mis ses petites mains devant ses yeux- comme ça – Et il regardait entre ses doigts. Vous parlez d'un pervers !

Depuis, ma fiancée, elle est partie.... Sans me rendre la bague.
J'vous dis...

(En confidence) Y'a l'miroir qui ...

Une autre fois, je me pense : « Aujourd'hui, c'est la Fête du Saint Sacrement du Cœur de Jésus, je m'enverrais bien un verre de whisky. Histoire de marquer le coup, quoi ... ! » - De toute façon, les fêtes et les anniversaires je les fais tous ! Alors...

Bref ! Je me verse un whisky double.... Machinalement, je lève les yeux. Paf ! Qu'est-ce que je vois ? La glace en train de froncer les sourcils, d'un air désapprobateur....
Qu'est-ce que vous voulez...

(En confidence) J'ai l'miroir qui m'regarde !

Heureusement, la veille de partir en vacances, y'a Jojo qui vient me voir :
« T'es prêt ? qu'il me fait.
-A peu près prêt, que j'lui réponds.
-Tiens t'a emmené ta batte de base-ball ?
-C'est mon sport préféré,» que je lui re-réponds.

Et le voilà qui me la prend, qu'il fait des voltes avec elle, des moulinets... On aurait dit une danseuse du Bolchoï.

« Ya pas meilleur que moi à ce jeu-là, » qu'il me refait.

A un moment donné, je ne sais pas ce qu'il s'est passé, toujours est-il qu'en passant la batte par-dessus son épaule droite, parce qu'il était droitier... Baoum !!! Voilà la glace en mille morceaux !

Zut ! qu'il a crié... parce qu'il était poli.

Chouette ! que j'ai crié... parce que j'étais ingrat.

C'est alors, qu'on a

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f